

## Alexandre BRIZON

(Rome, 13 octobre 1872-Saïgon, mars 1933)

Fils de René Brizon et de la vicomtesse Henriette Konarska.  
Frère cadet de [Gabriel Brizon](#), dirigeant de la Banque des pays du Nord.

---

Engagé volontaire pour trois ans à Périgueux, le 15 oct. 1890,  
dans un régiment de dragons.

Souscripteur au monument Henry, le colonel qui s'était suicidé après avoir fabriqué  
des preuves contre le capitaine Dreyfus (*Gil Blas*, 23 décembre 1898).

Directeur à Saïgon de la [Société immobilière de l'Indo-Chine](#),  
fondé de pouvoir des Pêcheries de Cam-Ranh (Barthélemy et Pourtalès)  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1910, p. 534 ; 1911, p. 511 ;  
1915, p. 128),

créateur de la [Plantation de Dong-Tac](#) (30, puis 60 ha d'hévéas),  
à laquelle il ajoute celles

de [Lai-khe](#) (ancienne plantation J. Pachod)(90 ha d'hévéas),  
puis de [Bênco](#) (104 ha d'hévéas)  
et de [Kiên-Diên](#) (64 ha d'hévéas).

Syndic de faillite à Saïgon,

(*L'Écho annamite*, 9 avril 1921 et suiv.),

Inculpé et acquitté dans l'affaire du [duel des dentistes](#) (avril 1924).

administrateur de la [Société industrielle de Vinh-Hoi](#)

administrateur de la [Société minière du Cambodge](#)

(phosphates à Battambang)(1926)

président-fondateur de la [Société indochinoise d'agriculture](#) (1926),

administrateur de la [Société de tourisme au Langbian](#) (1927),

Co-fondateur de l'[Union immobilière indochinoise](#) (1929)

administrateur de la [Minière Transindochinoise](#) (1929).

### THUDAUMOT

Accident d'automobile

(*L'Écho annamite*, 29 octobre 1924)

Le 26 octobre, vers 11 heures, M. Brizon se rendait à Thudaumot sur l'auto n° 2161 appartenant à M. A. Glinz, directeur de la maison Diethelm et Cie et dans laquelle se trouvait celui-ci.

Arrivé à hauteur de l'hôpital du chef-lieu, le chauffeur vit, à peu de distance de l'auto, un enfant âgé de 4 ou 5 ans qui tentait de traverser la chaussée. Malgré les avertissements réitérés, le gamin ne voulait pas se garer. Le conducteur fit agir les freins, et donna un brusque coup de volant ; mais il était trop tard : le garçon fut violemment renversé. L'auto s'arrêta quelques mètres plus loin. On releva la victime et l'on constata qu'elle avait des contusions au flanc et des blessures à la tête.

Le médecin ne peut encore se prononcer sur l'état du blessé. De l'avis de tous les témoins, l'accident est dû à l'imprudance de la victime [ben voyons...].

---

Automobile-Club de Cochinchine  
(*L'Écho annamite*, 1<sup>er</sup> mai 1925)

M. Brizon démissionnaire, sur sa demande, du comité, est remplacé par M. [G.] Pannetier [resp. export LUCIA] dont la nomination devra être ratifiée par l'assemblée générale.

---

A l'Officiel d'Indochine  
CONCESSIONS ACCORDÉES  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 janvier 1928)

Une concession de 2 ha. 16 a. est accordée à titre gratuit et définitif sur le plateau du Lang-Bian, à M. Brizon ; la concession provisoire datait de 1919 et portait sur 3 ha. 50 a.

---

COCHINCHINE  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 1<sup>er</sup> octobre 1930)

Décès : M<sup>me</sup> Alexandre Brizon.

---

## DÉCÈS

SAÏGON  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1933)

La mort de M. Brizon. — Un vieux Cochinchinois, M. Brizon, a succombé ce matin à une crise d'embolie.

M. Brizon était arrivé en Cochinchine il y a une trentaine d'années, après avoir travaillé en Amérique du Sud et aux Philippines. Il fut le collaborateur du marquis de Barthélemy en Annam, puis vint s'installer à Saïgon. Son esprit d'entreprise, sa prodigieuse activité le portèrent vers la colonisation et il ne tarda pas à posséder une des plus belles plantations de Cochinchine. Comme tant d'autres, Brizon qui était parvenu à édifier une belle fortune, fut victime de la crise.

Il dut, ces derniers temps, accepter un emploi à Bangkok et c'est de cette ville qu'il nous était arrivé il y a quelques jours, pour se reposer parmi ses vieux amis de Saïgon.

Rien ne faisait prévoir que sa fin était proche.

Nous adressons à tous ceux que ce deuil afflige nos sincères condoléances.

---

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 15 mars 1934)

Rappelons que c'est aujourd'hui que seront vendues les plantations dépendant de la succession de M. Brizon : Kiên-Diên sur la mise à prix de 12.000 piastres et Dong-Tac sur la mise à prix de 6.000 piastres

---